

Ce que les scandales sexuels nous disent

LES « DÉRAPAGES » se multiplient dans le football. L'attaquant vedette anglais Wayne Rooney, dernier visé. « Révolution conservatrice » en cours.

Les tabloïds se régalent. Les amateurs de football et de sport en général sont déconcertés. Ces derniers mois, les frasques sexuelles des joueurs se sont multipliées. Relayées à grande échelle, elles se sont transformées en scandales brisant des couples et entravant les prestations sportives. Surtout, leur écho nous dit beaucoup sur l'évolution de notre société. « C'est l'expression de la révolution conservatrice qui est en cours », commente Jean-Michel De Waele, responsable du Groupe d'étude pluridisciplinaire Sport et Société à l'ULB. Fou de foot, il décide.

Les nouveaux dieux. « Il faut avant tout rappeler qu'il y a un rapport fort entre le sport et la sexualité, commence Jean-Michel De Waele. Les corps se dévoient, les attitudes peuvent être très ambiguës, les joueurs s'embrassent, ils avouent même que le fait de marquer un goal s'apparente à un orgasme. Nous y voilà. » Ce sont bien souvent des personnalités issues de milieux souvent populaires, sans grandes études, qui se retrouvent soudain couverts d'or. « Or, ce sont les nouveaux dieux dont on attend un comportement exemplaire aux yeux de la jeunesse alors qu'ils se comportent souvent de façon très bling-bling et peu sympathique. Et les sportifs remplacent de plus en plus dans la presse à scandale les princes et les princesses, les chanteurs et les chanteuses dont l'entourage s'est professionnalisé. »

Un puritanisme croissant. Mais pourquoi les journaux à sensation s'emparent-ils de ces faits divers qui, a priori, relèvent purement et simplement de la vie privée ? « C'est assez extraordinaire, en effet, s'exclame l'amoureux de foot qu'est Jean-Michel De Waele, qui a fait de son observation une discipline universitaire à part entière. A priori, qu'est-ce que l'on en a à foutre du fait qu'un joueur couche avec une autre femme ? Sauf si, bien sûr, il s'agit d'une relation avec une mineure, ce qui est punissable par la loi. Le fait que l'on en parle tant est à mes yeux l'illustration de quelque chose de plus profond. Une révolution conservatrice est en marche. Un contre-Mai 68. C'est un courant de fond qui vient d'Amérique du Nord, ce n'est pas un hasard s'il est désormais aussi puissant en Grande-Bretagne. »

Wayne Rooney
L'attaquant vedette de Manchester United jouera-t-il ce mardi contre la Suisse ? Il est dans la tourmente suite aux révélations de tabloïds, dimanche, selon lesquelles il aurait trompé longuement sa femme avec une prostituée alors qu'elle était enceinte. Shocking!



Mirror EXCLUSIVE
I'M TORN APART
COLEEN MAY DUMP WAYNE OVER AFFAIR WITH PROSTITUTE

Franck Ribéry
L'affaire « Zahia », du nom de cette prostituée mineure avec laquelle la vedette du Bayern de Munich a entretenu une liaison, a défrayé la chronique en France. Le 20 juillet, il a été placé en garde à vue, mis en examen pour « sollicitation de prostituée mineure ».



John Terry
Le défenseur de Chelsea a trompé sa femme avec Vanessa Perroncel, top modèle française qui a fait ses choux gras de cette histoire. Elle était l'ex-femme de son ancien coéquipier Wayne Bridge. Résultat : ce dernier a refusé de participer à la coupe du Monde avec Terry.



Tiger Woods
Autre sport, même psychodrame. Le golfeur américain Tiger Woods a dû faire des excuses publiques après avoir reconnu qu'il était « malade de sexe ». A la clé, un divorce retentissant avec l'ancien mannequin Elin Nordegren. Dont coût : 600 millions d'euros.



Reve
ELIN & TIGER WOODS
MY OWN STORY
WOMAN OF THE YEAR

Des hommes politiques, rappellent-ils ont dû démissionner pour des raisons de mœurs. Un président, Bill Clinton, a pratiquement été contraint d'interrompre son mandat. « Cela devient presque plus important que le fond des politiques », s'étonne-t-il. Et ce courant est plus large, qui modifie les comportements entre les gens, entre, par exemple, un professeur et ses élèves de l'autre sexe. « Tout devient suspect... »

Le climax de la marchandisation. « Nous sommes dans une période où tout va très vite, souligne le politologue de l'ULB. On achète et on vend tout. Ces joueurs de football peuvent s'offrir tout ce qu'ils veulent, sans aucune limite, ils sont à l'image de ces nouveaux riches qui se payent tout et n'importe quoi. Cette marchandisation à outrance est devenue une marque de fabrique de l'empire footballistique. De jeunes femmes le savent et piègent des joueurs pour à leur tour gagner beaucoup d'argent en racontant leur histoire. Le dieu fric prime sur l'honneur ou le bien-être. »

Ces scandales sexuels ne durent souvent que 24 heures. Ils brisent sans doute un couple de stars, mais ceux-ci retrouvent rapidement une autre relation, bientôt un nouveau dérapage. « Le temps devient extrêmement réduit, poursuit Jean-Michel De Waele. À tout moment, nous vivons des micro-événements. Notre vie est devenue un zapping permanent, d'une relation à l'autre, d'une mode à l'autre, d'un chanteur à l'autre... Un univers virtuel, aussi, où l'on vit souvent par procuration. L'économie de marché est devenue toute puissante. C'est sans aucune comparaison avec ce qui se passait il y a trente ou quarante ans, avant mai 68, quand le fait de briser un couple était quelque chose d'important. Cette révolution conservatrice est sans doute une réaction à cela, elle s'exprime dans une autre extrême. » Pourquoi, se demande-t-il, ne vit-on pas tout simplement entre ces deux extrêmes ? Normalement... « Je suis un libertin, le sexe ne doit plus être le tabou qu'il est, mais je considère qu'il y a un lien entre amour et sexe, conclut Jean-Michel De Waele. Et je suis fan de Liverpool, mais les récents démolés de Steven Gerrard avec la justice m'ont laissé indifférent. » OLIVIER MOUTON